



Très chères sœurs,

Nous vous communiquons que dans la communauté "Saint Joseph" de Alba, le Maître divin a appelé à «passer à l'autre rive», le rivage de la paix et de la joie, notre sœur

CORDERO Sr ADELE
Née à Priocca (Cuneo) le 23 octobre 1928

Depuis quelques jours Sr Adele ne se sentait pas bien et elle se levait un peu plus tard que d'habitude. Mais ce matin la supérieure, lui apportant l'eucharistie après la messe, l'a trouvée déjà immergée dans le sommeil de la mort. Selon le style de toute sa vie, elle nous a quittées dans le silence, dans la paix, ne prononçant pas de paroles de congé, mais nous laissant, comme précieux héritage, le parfum de ses vertus. Nous pouvons bien dire que Sr Adèle est passée parmi nous faisant du bien, sans attirer l'attention sur soi, dans une continuelle laboriosité et prière.


Elle entra en Congrégation à Alba, le 23 septembre 1947. Après un peu de temps de formation, elle fut transférée à Rome pour le noviciat conclu, avec la première profession, le 19 mars 1950. Jeune professe, elle expérimenta les joies et les fatigues de la diffusion capillaire, dans le diocèse d'Ancône et par la suite elle fut appelée à Milan, pour environ vingt ans, pour donner, jour après jour, la vie dans l'Agence de la San Paolo Film, à travers la vérification des pellicules qui au rythme hebdomadaire rentraient des projections dans les salles paroissiales ou dans les écoles du diocèse.

Depuis 1970, elle fut engagée, pour environ dix ans, dans la buanderie et dans le service de garde-robe de la communauté de Vérone et ensuite dans la Maison provinciale de Via Vivanti (Rome). Elle fut ensuite transférée à la Maison Mère, à Alba, pour se dédier aux travaux de reliure. Et quand, en 1986, fut ouverte la communauté d'Alba "San Giuseppe", elle fut parmi les premiers membres désignés à la nouvelle maison. Et juste parmi ses murs qu'elle avait tant aimés, le Seigneur l'a appelée au bonheur éternel.

Les sœurs qui ont partagé avec elle de longs ans de vie, se souviennent de l'amour avec lequel elle soignait la buanderie, le repassage et, dans les derniers quinze ans, le réfectoire de la communauté. Désormais ses jambes la soutenaient peu et elle bougeait s'appuyant au chariot roulant mais elle était toujours la première dans le service, toujours préoccupée qu'aux sœurs ne manque pas le nécessaire. Avec véritable esprit maternel, elle était pleine d'attentions pour tous et elle exerçait son propre rôle avec finesse, grâce, silencieuse. Au portement recueilli, on ressentait la profonde relation qu'elle vivait avec son Seigneur même au milieu de nombreuses occupations de la journée. Probablement auront résonnées dans son cœur les paroles du Fondateur prononcées en occasion des exercices spirituels en préparation à sa première profession: «Cherchons-nous toujours plus l'union de notre cœur avec Jésus ? Dominons en nous les mêmes affections et désirs de Jésus ? Est-ce qu'il y a en nous l'amour de Dieu et l'amour aux âmes? Cet amour et union croissent-ils chaque jour?... Soyez plantées près du Tabernacle qui est source d'eau vive où les âmes puisent l'aliment, puisent les pensées saintes, puisent l'amour saint... Alors la plante croît, d'amour en amour...».

La vie de Sr Adèle était réellement plantée dans la vie de Jésus et son amour allait croissant. Elle était désormais prête pour la rencontre définitive avec l'Époux. Les paroles par elle écrites, dans la demande d'admission à la première profession, se sont accomplies pleinement: «Je sais d'être tant indigne, mais de ma part je chercherai de mettre toute la bonne volonté et comptant sur l'aide de Dieu, j'espère de devenir digne Fille de Saint Paul». Au côté de milliers de sœurs et frères de la Famille Paulinienne du ciel, Sr Adèle recevra le prix destiné aux bons apôtres, à ceux qui ont cru dans l'accomplissement de la promesse du Seigneur.

Avec affection.


Sr Anna Maria Parenzan
Supérieure générale

Rome, le 12 janvier 2016.